

LA PLUIE D'ÉTÉ de Marguerite DURAS

Né de la rencontre d'un film et d'un désir d'écriture, La Pluie d'Été est un livre hybride où l'on passe insensiblement de scènes dialoguées à la narration, au récit, au roman. Le passage se fait sans heurts, avec délicatesse, et l'univers de La Pluie d'Été vous pénètre.

En 1984, Marguerite Duras a fait un film intitulé "Les Enfants" :
 "Pendant quelques années, le film est resté pour moi la seule narration possible de l'histoire. Mais souvent, je pensais à ces gens, ces personnes que j'avais abandonnées et un jour j'ai écrit sur eux à partir des lieux de tournage de Vitry. Pendant quelques mois, ce livre s'est intitulé Les Ciels d'Orage, la Pluie d'Été, j'ai gardé la fin, la pluie".

Cette Pluie d'Été théâtrale est née en toute liberté d'un atelier que j'ai réalisé au Conservatoire (1) de janvier à mars dernier. Comme quelquefois cela peut advenir, la rencontre s'est faite entre les acteurs, le texte et le lieu. La magie théâtrale s'est avérée. L'intitulé de l'atelier devait être "De la lecture au jeu", si dramaturgie il y avait eu. Mais il fallait tout abandonner, tout donner, laisser ses petits trucs de côté et sauter sans filet, donner la plus intime et la plus belle partie de soi-même.

Dans ce texte, unique et rare, isolé dans son œuvre, (ce fut la découverte d'une Duras inconnue, loin de l'image et de l'étiquette publique), nous sommes au bord de l'abîme, face à l'inexplicable.

Éric Vigner

(1) Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique

Mise en scène : Éric VIGNER

Scénographie : Claude CHESTIER - Éric VIGNER

Lumières : Martine STAERK / Costumes : Myriam COURCHELLE

Son : Xavier JACOUOT / Bande son : Marc BRETONNIERE / Film : Antoine MERCIER

Avec : Hélène BABU, Marilu BISCIGLIA, Anne COESENS, Thierry COLLET, Philippe METRO, Jean-Baptiste SASTRE

Coproduction : Le Quartz de Brest - Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, Théâtre de Caen, Cie Suzanne M. - avec la participation du Jeune Théâtre National

"Nous sommes des héros, tous les hommes sont des héros", dit Ernesto, l'enfant entre 12 et 20 ans, le fils de ce couple émigré.

(...) L'instituteur : *Le monde est loupé Monsieur Ernesto.*

Ernesto, calme : *Oui. Vous le saviez Monsieur... Oui... il est loupé.*

Sourire malin de l'instituteur.

L'instituteur : *Donc, si je vous suis bien, d'aller à l'école non plus ce n'est pas la peine...?*

Ernesto : *Ce n'est pas la peine de même Monsieur, c'est ça...*

L'instituteur : *Et pourquoi Monsieur ?*

Ernesto : *Parce que c'est pas la peine de souffrir.*

Silence.

L'instituteur : *On apprend comment alors ?*

Ernesto : *On apprend quand on veut apprendre Monsieur.*

L'instituteur : *Et quand on ne veut pas apprendre ?*

Ernesto : *Quand on ne veut pas apprendre, ce n'est pas la peine d'apprendre.*

Silence.

L'instituteur : *Comment savez-vous, Monsieur Ernesto, l'inexistence de Dieu ?*

Ernesto : *En ne pouvant pas faire autrement sans doute Monsieur... Comme ça se passe, il me semble que j'ai dû le savoir une fois. Et puis j'ai oublié.*

L'instituteur : *Qu'est-ce que vous entendez par : j'ai dû le savoir ?*

Ernesto crie.

Ernesto : *Comment voulez-vous que je le sache Monsieur ? Vous ne le savez pas vous-même... Vous dites n'importe quoi il me semble...*

L'instituteur : *Excusez-moi Monsieur Ernesto. (...)*

"La Pluie d'Été" Extrait - Marguerite Duras

THÉÂTRE DE QUIMPER

VENDREDI 12 ET SAMEDI 13 NOVEMBRE 1993 / 20H30

